

Le Messager de St. Sauveur

L'Argus de Bréouilly

le 27^{bre} 1909

A son dernier passage, chercheur
 Messager, nous étions au Samedi
 Saint, nous voyez vous en pleines
 grandes vacances ce qui n'est pas
 favorable aux longues correspon-
 dances, par une gracieuse atten-
 tion de la Providence, les arrivées
 cependant dans un moment
 de répit relatif. nos fils chers
 nos 5 aînés sont absents jus-
 qu'à Jeudi et aujourd'hui Samedi
 mon mari a écrit à Charleville
 j'ai plus de temps à moi. Mes
 Paul, Robert et Anne Marie sont
 au Val des Bois depuis Mercredi
 et nous rentreront Jeudi avec
 leur frère Charles qui a été passer
 quelques jours à Malesco, près de
 Bellinzona, chez son ami Bosna,
 des Arts et Métiers de la Vallée à

2
Médan en traversant le lac Man-
jeur, aujourd'hui j'ai reçu une
carte de Zernatt, il a dû arriver
hier soir à Douvres, Joseph,
Minnie, Madeleine et Jean
doivent y être installés depuis
Samuel, nous avons eu la joie
de leur bonne visite; ils avaient
quitté Douvres lundi à midi et
nous sont arrivés à Bécoville à
6h³⁰ du soir. Ils ont passé avec
nous la journée de Mardi, Joseph
a eu la bonté de mener nos fils à
Bazelles en auto, puis les filles
et moi à Mougou. Joseph a fait
la connaissance de sa nouvelle
coisine, ma nièce, Marie-Christine
Meynau en séjour chez sa mère
M^{me} Léon et de sa gentille fille
Marie-Louise. L'an dernier Stéphane
et Henriette étaient aussi venus
nous voir à l'Ascension avec
Gaston, nous avons bon espoir

qu'ils nous renouvelleront une
 visite qui nous a fait tant de
 plaisir. Il y a encore un acte
 qu'on n'a pas vu à Beevilly,
 c'est celui de Longagne, pour qui
 il y aura 11 ans en Décembre à
 l'enterrement de notre cher Papa
 que nous n'avons pas eu la
 visite des Longagne, et de combien
 d'autres... Vous ne pouvez malheu-
 reusement donner comme excuse
 que vous nous voyez souvent...
 Heureusement qu'en quel nous
 nous reverrons tous et tout le
 temps, mais il s'agira d'y être tous.
 Je crois que ceux qui auront
 comme moi si particulière-
 ment souffert de l'absence de la
 famille jouiront plus ardemment
 du bonheur de la réunion.
 Depuis que je vous ai écrit nous nous
 en souvons votre soit la visite de notre
 Archevêque, M^{gr} Lison, il a passé

24 heures à la maison. La visite
 nous a ravis. L'adame marchait, et
 un grand nombre d'ouvriers sont
 venus le saluer en costume
 de travail, il a tenu à donner
 la main à tous. Il a fait beau-
 coup d'amitiés aux enfants
 et dernièrement voyant un de
 mes neveux au collège de Poethel
 il l'a chargé d'embrasser pour
 lui Emmanuel. A l'occasion de
 la visite de M^{rs} nous avons refait
 notre chambre d'amis. Depuis
 nous avons fait aussi notre salon.
 Si vous désirez savoir s'il est à
 votre goût, je vous engage à venir
 le voir. M^{rs} nous a fait la grande
 joie d'être reçu à ses examens
 de rhétorique et même avec men-
 tion, André son cher cousin et
 ami est reçu comme lui, aussi
 la joie était-elle complète, tous les
 candidats de la famille ont été

reçus Charles Collette, ^{ma}
André puis Albert pour son
droit d'après ce que j'ai lu dans
l'Éclair Heureusement que je
reçois ce journal là pour donner
les nouvelles de la famille.
Ma et André ont été reçus
d'une manière charmante
à Paris par leur Oncle Pierre C et
leur tante Marie et leurs cou-
sins Charles et Maurice déjà
en vacances. Ils y ont passé plu-
sieurs jours. Flore a eu
un succès extraordinaire.

Nous avons eu le plaisir d'assis-
ter aux ^{1^{re}} Communions de
Marie Henriette et de Madeleine
à Landthout d'où nous sommes
allés Charles, Anne Marie et
moi à Liège voir notre sœur Béatrice
sœur de St-Vincent de Paul. Nous
avons été au Chari-Cœur de Bou
l'Évêque qui donne la ville et
j'y ai retrouvé Mme Debeulle.

5
mon ancienne maîtresse de
classe. Nous étions descendus
chez les Labret. De Liège nous
sommes allés à Florennes
où nous sommes arrivés le
soir de la Pentecôte et où nous
ont retrouvés les Albert. ^{et plusieurs} Nous y
avons fait la connaissance
de notre Cousin Joseph Allard
de sa femme et de sa fille, ils étaient
venus à la 1^{re} communion
de leur fils. Le lendemain nous
avons dû nous séparer des Al-
bert, de Germaine et de François
qui étaient invités chez M^{me} Labret
qu'ils avaient connus à Mont-
ceau, nous avons passé à Mared-
sous une partie de notre journée.
Mes amis étant absents je con-
serve les photos d'Albert pour les
leur montrer, je les enverrai
à Pierre de Bezzy aussitôt qu'ils
les auront vus.

Nos fils Charles, Max et Paul

sont allés à Nechy assister à la
procession de clôture du Con-
grès Eucharistique. C'était ma-
gnifique. Ils ont fait le voyage
en bicyclette aller et retour sans
Aos qui est revenu en che-
min de fer parce que n'ayant
pu dormir pendant 2 nuits
il se trouvait fatigué.

Charles fils vient de terminer
ses 3 ans d'Institut des Arts et
Métiers, il va partir en octobre
pour son service militaire
qu'il avait désiré faire à Lille
aux chasseurs à pied, mais
il paraît qu'à cause des évène-
ments du Nord le recrutement
régional sera aboli et Charles
ayant passé son conseil de
révision à Lille ne pourra
être appelé ni dans le Nord
ni dans les Ardennes

Comment se fait-il que Germain
qui vient d'aller à Lourdes avec

Babeth et Pierre Douson ne vous
disent rien de son pèlerinage c'est
été bien intéressant. A-t-elle pu
aller à Buzzy ? j'en doute car le
pèlerinage national reste bien peu
de temps à Lourdes. Le Messager ne
dit pas non plus que notre chère Louisa
a quitté l'île de Wight pour aller
à Bournemouth, c'est-à-dire aux anglais
près de Londres où Maman et les
autres sont allés la voir en juillet.
J'aurais voulu aussi des petites
sœurs du Nord des nouvelles de mon
oncle Charles Petit, j'ai entendu dire
qu'il était fort bas, et des détails sur
la mort de ma tante Bouteux
de deviennent Elise et Marie?

Auguste Doucet, la sœur de mon on-
cle, est près de mourir et ce-
pendant pleure d'illusions sur son état.

Aujourd'hui à Paris, conférence de la
citoyenne Théophile Papard sur le 1^{er} degré
d'ignorance, il n'y a pas de Dieu 2^o Jésus-Christ
est un être mort, vive le socialisme. » Entrée libre et
les dames sont reçues gratuitement.
Adieu, cher messager, à bientôt j'espère.
Porte à tous notre vive affection
reçu le 30 août
expédié le 27 août 1907
Cécile